



« La présidentielle en temps réel » : note d'étape sur la semaine du 27 mars

Le point sur la campagne au 31 mars 2017

1) Emmanuel Macron désormais en tête, Benoît Hamon pâtit de la dynamique Jean-Luc Mélenchon.

A 23 jours du premier tour, le Rolling Ifop-Fiducial voit les tendances de la semaine précédente se confirmer, en premier lieu desquelles la poursuite de la dynamique favorable à Jean-Luc Mélenchon qui, culminant cette semaine à 15% d'intentions de vote, talonne désormais François Fillon qui reste encastré autour de 17,5%.

L'incertitude demeure sur la première place

- A trois semaines du scrutin, **Emmanuel Macron et Marine Le Pen restent au coude-à-coude** avec des scores qui oscillent dans une étroite fourchette allant de 25% à 26% d'intentions de vote. Certes, le candidat d'En Marche ! émerge toujours en tête des intentions de vote mais son avance sur la présidente du Front National reste très faible (0,5%) et son score se situe largement dans la marge d'erreur à prendre compte à ce niveau de potentiel électoral (+/- 2 points).
- Toutefois, **Marine Le Pen ne parvient pas à retrouver une nouvelle dynamique, ou du moins à combler l'érosion de son socle électoral (1,5 à 2 points) constatée depuis 15 jours**. Dans le détail, il est frappant de constater à quel point les deux prétendants actuels les plus sérieux pour le second tour mobilisent des segments de population spécifiques : alors que Marine Le Pen fait le plein dans les catégories populaires (ex : 47% chez les ouvriers, 32% chez les chômeurs), les personnes non diplômées (37%) ou vivant en milieu rural (29%), l'ancien banquier réalise ses meilleurs scores chez les cadres et professions intellectuelles supérieures (35%), les diplômés d'au moins un 2^e cycle du supérieur (30%) ou les habitants de l'agglomération parisienne (28%).

Jean-Luc Mélenchon crève son plafond d'intentions de vote et prend le large par rapport à Benoît Hamon

- La dynamique observée en faveur de Jean-Luc Mélenchon ne se dément pas cette semaine. Le **candidat de La France Insoumise voit ses intentions de vote progresser de deux points cette semaine pour culminer vendredi 31 mars à 15%, soit 3,5 points de plus que son résultat du 22 avril 2012**. Surtout, Jean-Luc Mélenchon distance désormais très nettement un Benoît Hamon affaibli cette semaine par le soutien de Manuel Valls à Emmanuel Macron.
- **En voie de « Defferrisation », le candidat socialiste plafonne quant à lui à 10% des intentions de vote** avec une difficulté toujours plus forte de rassembler l'électorat socialiste qui lui préfère pour moitié (46% exactement) Emmanuel Macron.

« La présidentielle en temps réel » - Vendredi 31 mars 2017

François Fillon en attente d'une redynamisation.

- A l'instar des deux semaines précédentes, **l'ensemble des indicateurs du Rolling Ifop-Fiducial ne marque pas la moindre évolution en faveur de François Fillon.** Celui-ci recueille en moyenne cette semaine 17,5 à 18% des intentions de vote, ce qui le relègue à 8 points de la porte d'accès au second tour. Le candidat LR pâtit toujours de la présence de candidats « réceptacles » du vote d'électeurs de droite, à savoir Emmanuel Macron sur sa gauche et Nicolas Dupont-Aignan ou Marine Le Pen sur sa droite. Il faut dire que la très forte abstention mesurée à trois semaines du scrutin présidentiel (35%, le vendredi 31 mars) est liée à la surabstention d'une partie de l'électorat de droite, électorat que François Fillon doit absolument remobiliser en vue du premier tour.

2) Le regain d'intérêt pour la campagne observé depuis le démarrage de la campagne officielle se confirme

- Avec l'intensification de la campagne, le degré de certitude du choix atteint de nouveau un niveau record : **69% (+ 4 points), contre 65% vendredi 24 et 60% vendredi 17 mars. La proportion d'électeurs certains de leur choix atteint ainsi pour la première fois un niveau supérieur à celui que l'Ifop pouvait observer 3 semaines avant le 1er tour en 2012 (67% le 30 mars 2012).** Tardive par rapport aux scrutins précédents, la phase de cristallisation du vote semble donc se confirmer.
- **L'intérêt des Français pour la campagne présidentielle enregistre sa deuxième hausse consécutive : + 2 points cette semaine, soit une hausse de 6 points en 15 jours. Et cet intérêt gagne aussi en fermeté si l'on en juge par le nombre d'électeurs se disant « très intéressés » par la campagne : près d'un tiers (31%) ce vendredi 31, contre à peine un quart il y a deux semaines (26%).**
- Toutefois, le niveau et la progression de l'intérêt pour la campagne cette semaine ne sont pas homogènes selon les électors. L'intérêt exprimé par les électors de Marine Le Pen et de Benoît Hamon faiblit légèrement, les deux candidats perdant un point chacun d'intérêt pour leur campagne : 72% des électors frontistes se déclarent « intéressés » par la campagne contre 76% pour les électors socialistes.
- A l'inverse, les évolutions les plus marquantes de cette semaine s'observent dans les électors Mélenchon et Fillon : 78% des « Insoumis » déclarent s'intéresser à la campagne, soit une hausse de 8 points (faisant suite à une hausse de 11 points entre le 17 mars et le 24 mars). Les électors de François Fillon sont également désormais 87% (+8 points) à déclarer s'intéresser à la campagne, dépassant l'intérêt exprimé par les électors potentiels d'Emmanuel Macron (83%, +2 points).

3) La dynamique Mélenchon se poursuit, le candidat de la « France insoumise » réalisant encore une fois la meilleure campagne cette semaine

- La percée dans la dynamique de Jean-Luc Mélenchon se confirme, cela malgré une baisse généralisée de la qualité des campagnes menées par les candidats. **Deux Français sur trois (66%) estiment que Jean-Luc Mélenchon effectue une bonne campagne,** malgré une baisse de 3 points. En revanche, ils sont 22% à considérer qu'il mène une « très bonne campagne » (+ 1 point).

- Alors que la campagne de Marine Le Pen n'observe qu'une légère baisse de sa qualité aux yeux des interviewés (54% estiment qu'elle mène une bonne campagne, soit 1 point de moins en une semaine), **les campagnes d'Emmanuel Macron (59%) et Benoît Hamon (40%) témoignent d'une baisse significative de leur qualité (respectivement -6 et -4 points en une semaine).**
- La semaine dernière, le premier débat officiel de l'élection présidentielle n'avait pas réussi à relancer la campagne de François Fillon. **Cette semaine, le jugement positif sur la qualité de cette dernière ne concerne plus que 28% des personnes interrogées** (soit une baisse de 8 points). Ils sont même 44% à estimer que le candidat des Républicains effectue une « très mauvaise » campagne.

4) Le souhait de victoire de Jean-Luc Mélenchon continue de progresser cette semaine

- Cette dynamique mélenchoniste se retrouve dans la progression continue du souhait de victoire du candidat de la France Insoumise : 15% des électeurs souhaitent sa victoire, soit la plus forte hausse (+3 points) de la semaine. Le député européen manque ainsi de peu de dépasser le taux de souhait de victoire de François Fillon, qui faiblit à 16% après une baisse de 2 points. Cette progression ne semble toutefois pas impacter les souhaits de victoire en faveur des deux favoris du premier tour de l'élection. Près d'un Français sur quatre (22%, + 1 point) souhaite la victoire d'Emmanuel Macron, contre 20% (+2 points) la victoire de la candidate frontiste, Marine Le Pen.

5) Une actualité politique dominée par les affaires et les événements de campagne à la télévision

- **Les démêlés judiciaires de François Fillon continuent d'occuper la plupart des conversations politiques de la semaine** : 65% des Français déclarent ainsi avoir évoqué le « PenelopeGate », malgré une baisse de 4 points en une semaine. On retrouve également en tête de leurs conversations deux autres « affaires » : d'une part la révélation des CDD d'attachées parlementaires des filles de Bruno Le Roux et sa démission dans la foulée discutées par près d'un électeur sur deux (52%) et, d'autre part, les différentes enquêtes autour de Marine Le Pen évoquée par plus d'un interviewé sur trois (39%).
- **Deuxième sujet de conversation politique le plus évoqué, le débat du 20 mars entre les principaux candidats sur TF1 continue de nourrir les discussions politiques des Français : 53% des électeurs déclarent en avoir parlé cette semaine.** Autre fait politique télévisé, les tensions très médiatisées en Guyane ont capté l'attention de la moitié des personnes interrogées (47%), occultant les dernières annonces de soutien à Emmanuel Macron (35%) ou les tensions entre Benoît Hamon et Manuel Valls autour du soutien de ce dernier au candidat d'En Marche (34%).
- **A noter que l'existence supposée d'un « cabinet noir » dirigé par François Hollande a été évoquée par près d'une personne sur deux (49%),** devenant le quatrième sujet de conversation politique le plus discuté par les Français. Marquant la fin de mandat du Président pourtant en retrait d'une campagne électorale à laquelle il ne participe pas, ce sujet montre toutefois l'écho qu'ont pu avoir les accusations de François Fillon à ce sujet.

Frédéric Dabi, François Kraus, Paul Cébille

Département Opinion de l'Ifop